

## L'AFFAIRE BOUJAN

La petite commune de Boujan-sur-Libron est contiguë à la commune de Béziers. La Mairie de Boujan s'efforce d'y acclimater la tauromachie. Tout a commencé par ces jeux que l'opinion publique croit innocents : lâchers de taureaux dans les rues, abrivado, bandido, etc. Ensuite la Mairie a risqué des courses espagnoles, d'abord sans effusion de sang, puis avec mise à mort. En août 2007, lors d'une novillada organisée dans une arène démontable, un novillo (taurillon) a réussi à sauter par-dessus la barrière de planches qui entourait l'arène. L'animal a foncé sur les spectateurs. L'un d'eux, président de club taurin, gravement blessé, est mort à l'hôpital. Sa famille a porté plainte. Pour les besoins de l'enquête judiciaire, l'arène a été placée sous scellés **et ne sera donc pas utilisable pendant la feria de Boujan début août 2008**. Ce sera donc une feria sans corrida.

Les élections de mars 2008 ont entraîné à Boujan un complet changement d'équipe municipale. Le COLBAC a écrit à chaque membre du nouveau conseil municipal pour proposer une rencontre entre la Mairie et une délégation du COLBAC. Dans ce courrier nous insistions sur les risques que prennent les élus lorsqu'ils organisent des jeux taurins, toujours violents et dangereux même quand ils sont réputés anodins. A notre courrier étaient jointes des coupures de presse prouvant que ces jeux font de nombreuses victimes. Ainsi en août 1998, le même jour et à la même heure, 5 personnes ont été blessées au cours de jeux taurins organisés simultanément par 3 communes de l'agglomération montpelliéraine : Palavas, Lattes et Grabels. Le mois précédent, à Saint-Jean-de-Védas, un banal toro-piscine avait causé la mort d'un homme.

« Quand décidera-t-on enfin de se divertir sans effusion de sang ? Comment une mairie peut-elle subventionner, autoriser, organiser des « fêtes taurines » en sachant que ces prétendues réjouissances donneront lieu à des blessures graves et à des homicides ? Quelle fête peut être belle et laisser de bons souvenirs dans ces conditions ? » écrivions-nous.

Le 26/05/08, n'ayant reçu aucune réponse des élus boujanais, nous avons écrit de nouveau pour rappeler notre demande d'entrevue. Aucune réponse cette fois encore.

Ce silence est d'abord un manque de courtoisie. C'est ensuite un accroc aux obligations des élus, tenus de répondre quand on leur écrit, surtout quand il s'agit d'affaire grave. C'est enfin de la complicité avec le milieu taurin. Parmi les politiques le soutien à la tauromachie fait consensus de la droite à la gauche et bien rares sont les exceptions à cette règle. On veut nous décourager en refusant avec nous tout dialogue. Les partisans de la non violence et de la civilisation sont traités comme des sous-citoyens envers lesquels les politiques n'auraient aucune obligation.

Nous développerons la pression sur la Mairie de Boujan. La tauromachie a fait assez de victimes à Boujan comme ailleurs. Boujan doit disparaître de la carte taurine.